

Les producteurs de Grandes Cultures face à un contexte en pleine (r) évolution



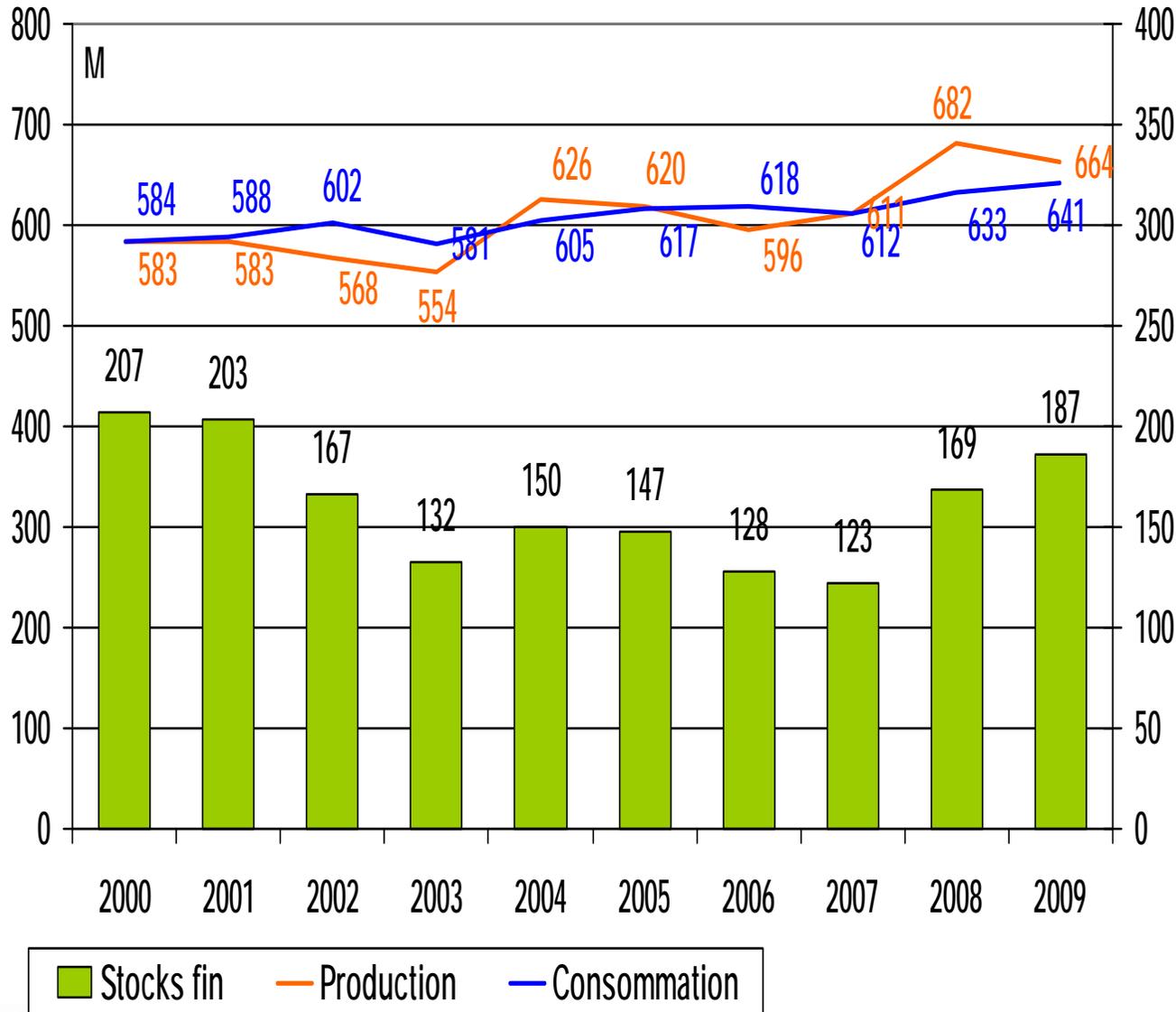
- 1/ Le contexte des exploitations grandes cultures en pleine révolution**
- 2/ Les impacts sur les exploitations grandes cultures**
- 3/ Quelles marges de manœuvre pour les producteurs**

Xavier Cassedanne
Arvalis Institut du végétal
Service Études Économiques



CONTEXTE MARCHÉS

Blé 2009-2010 : stocks conséquents malgré une consommation record



Deux récoltes historiques succèdent à 2 années de faible production

Nouveau record de consommation :
 • Diminution alim. Animale
 • Augmentation utilisation humaines et industrielles

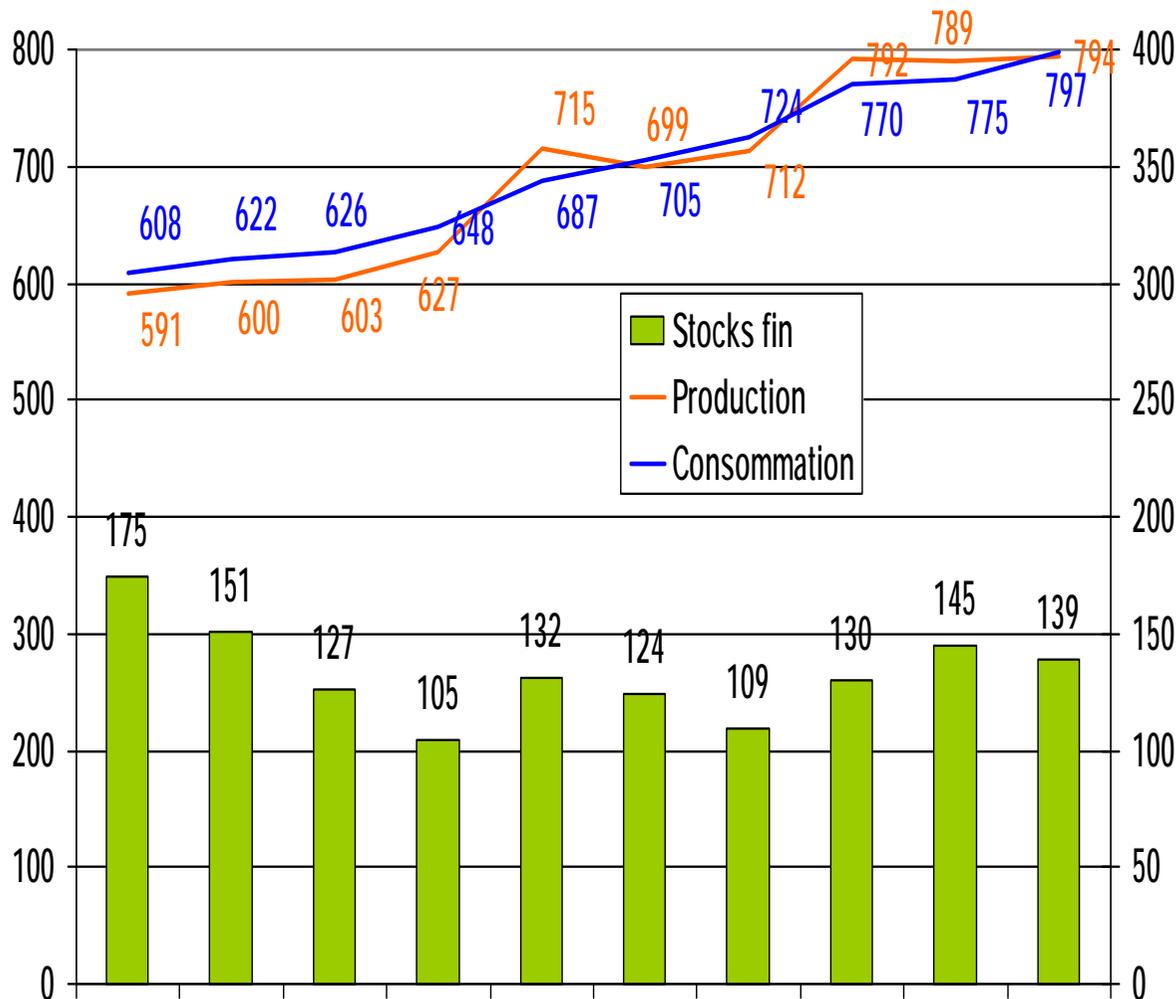
Stocks fin campagne :
 • plus de 100 jours de stocks (75 jours en 2006 et 2007)

Bilan mondial « lourd »

CONTEXTE MARCHÉS



Mais 2009-2010 : record de production et de consommation



Production et consommation proche de l'équilibre

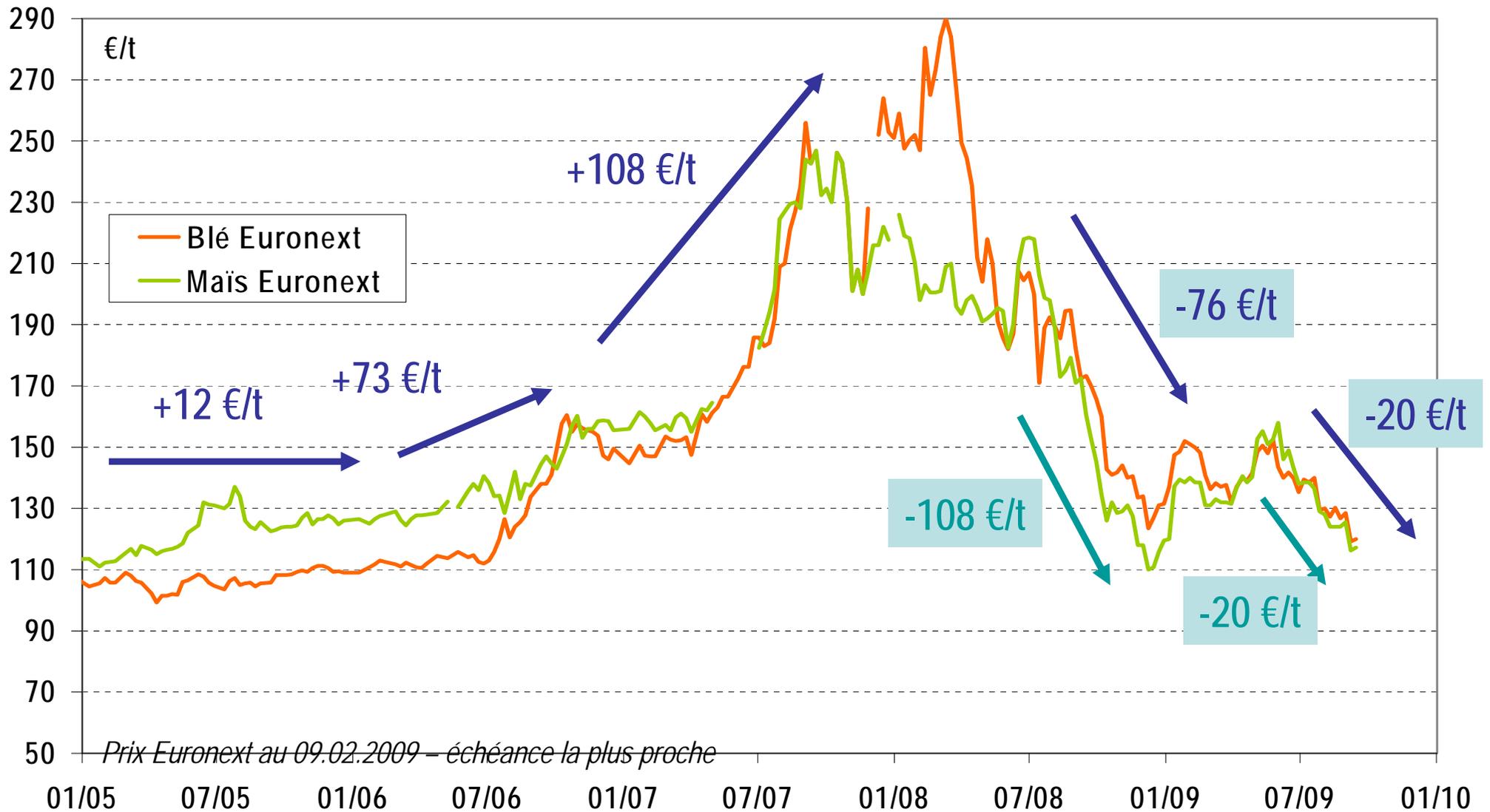
Usages industriels :

- Augmentation de 9% des usages industriels
- Incertitudes sur l'alimentation animale

Des stocks qui se reconstituent (65 jours) mais qui restent fragiles

CONTEXTE MARCHÉS

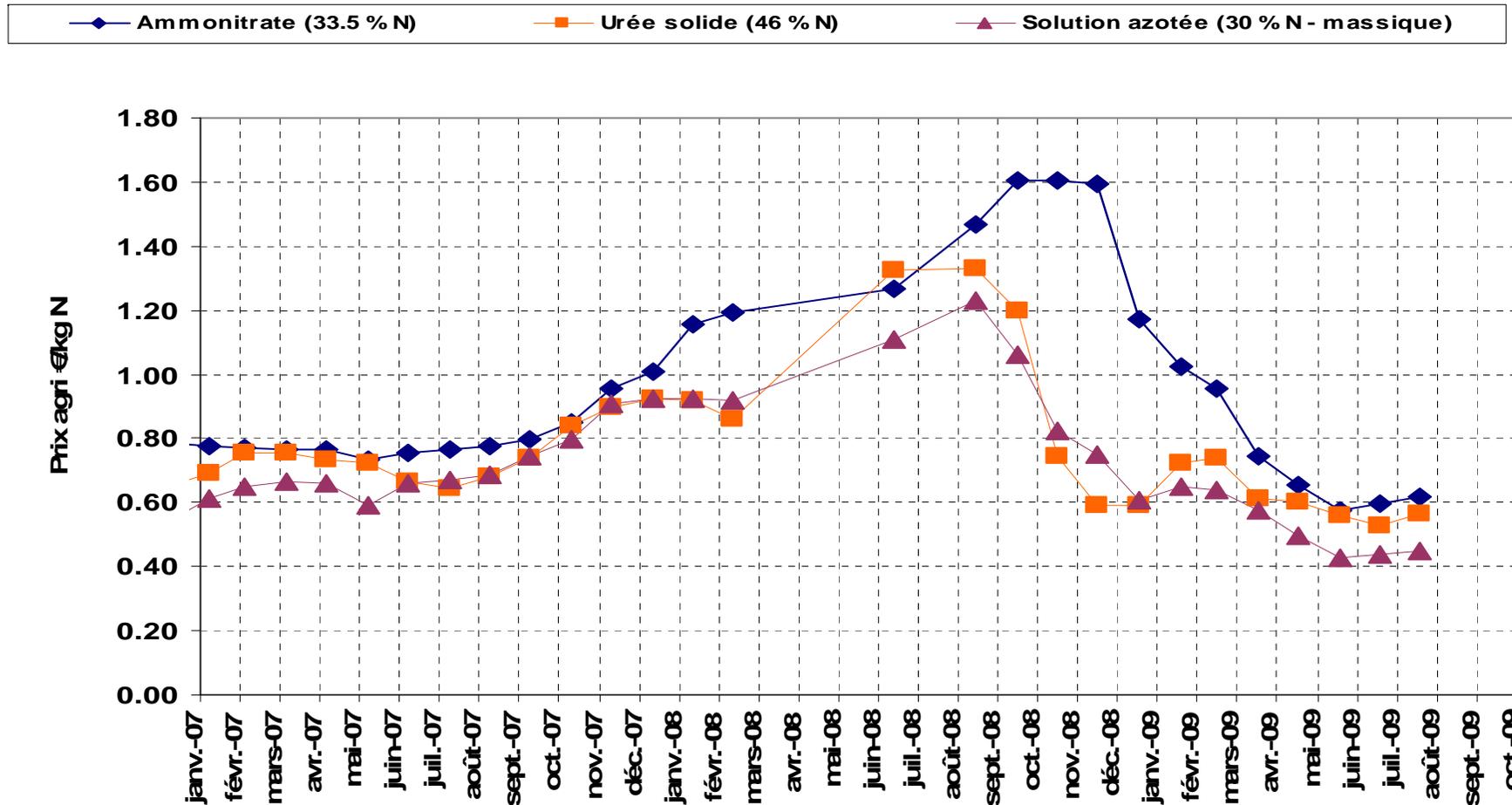
Prix blé – maïs sur Euronext



CONTEXTE MARCHÉS

Evolution des prix d'achats des moyens de production : les engrais

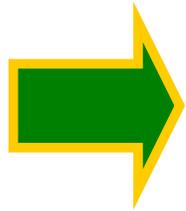
Evolution des prix agriculteurs de l'unité N



Estimations recomposées à partir de sources de prix diverses. Des différences locales peuvent apparaître sur le terrain.

Conséquences pour les producteurs de grandes cultures

- Fluctuations fortes des prix de vente des céréales mais tendance au ralentissement 2009-2010
 - » zone de prix bas, après une zone de prix hauts
 - » rien n'est acquis d'avance
- Fluctuations fortes des prix des moyens de productions
 - » Dépendance du prix du pétrole



Pertes des repères pour les producteurs de grandes cultures



Forte dépendance des facteurs extérieurs « difficilement maîtrisable »



La PAC : le Bilan de santé et ses objectifs

– Tenir compte de l'arrivée des NEM dans la gestion du Budget Européen

• **Être en conformité avec l'OMC :**

- Améliorer l'accès au marché des pays en développement
- Réduire les aides à l'export
- Réduire les soutiens internes

DOHA Round
« Libéraliser le commerce mondial tout en aidant au développement des pays pauvres »

– Simplifier la PAC et la rendre plus efficace

– Permettre à l'agriculture Européenne de faire face aux nouveaux défis :

- Changement climatique
- Gestion de l'eau
- Bioénergies
- Biodiversité



Le bilan de santé : les décisions communautaires



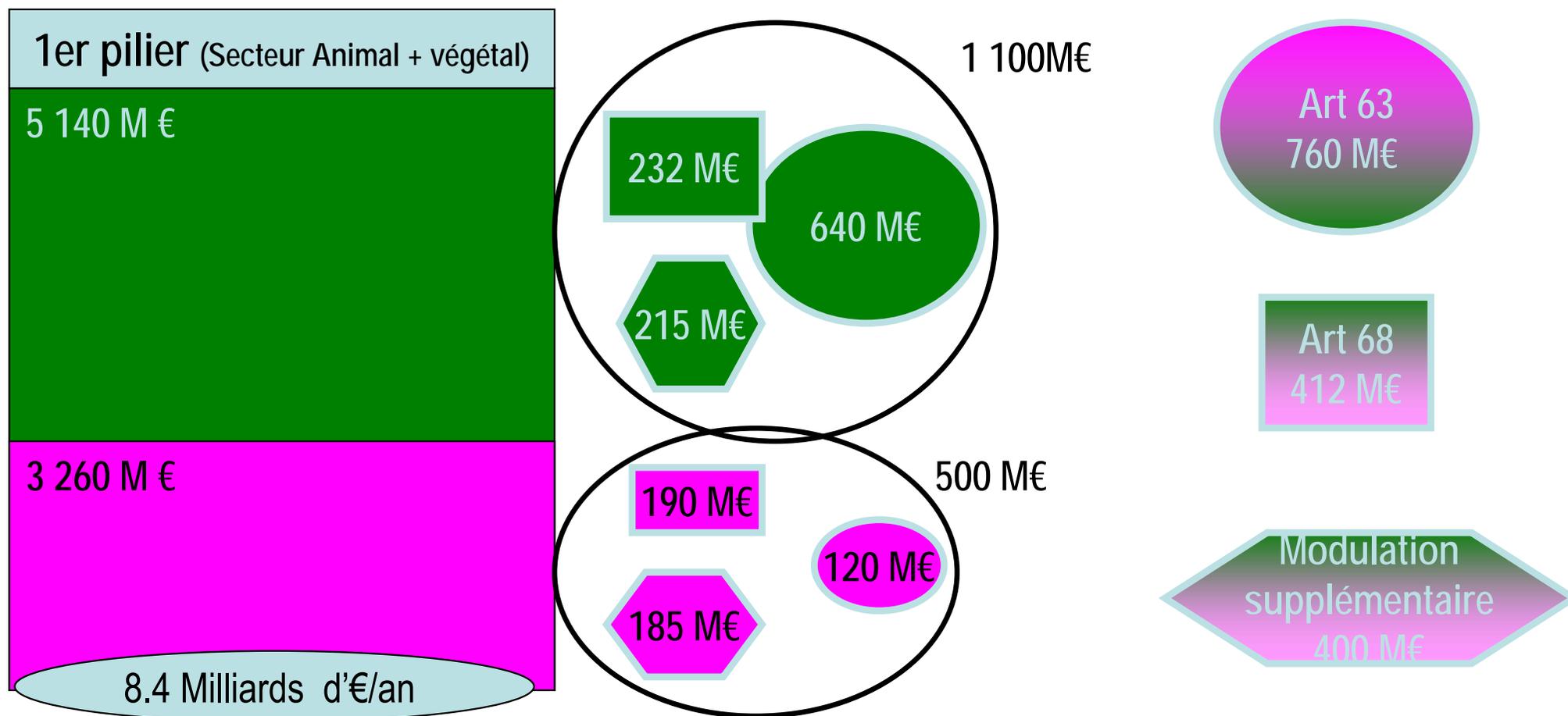
- Modification des instruments de gestion du marché
 - Abolition de la **jachère** obligatoire
 - Suppression intervention/Réduction des volumes d'**intervention**
- Modification du Régime de Paiement Unique
 - Suppression de l'**ACE** (45€/ha)
 - **Découplage** Obligatoire
 - Hausse du taux de Modulation Obligatoire
 - Financement des nouveaux défis
 - Possibilité de **réorienter** les soutiens 1er Pilier
 - Article 63, Article 68, « régionalisation », harmonisation, ...
- Modification du programme de développement Rural



Subsidiarité des EM : Une boîte à outil qui laisse la possibilité aux EM de réorienter les aides du 1er Pilier

CONTEXTE POLITIQUE

Les transferts de « grandes masses » en 2012 : Prélèvements



18% du budget du 1er pilier de la PAC, **soit 1.6 Milliards d'€/an**, va être attribué selon de nouveaux critères (70% issus des aides COP, 30% « autres aides »)



CONTEXTE POLITIQUE

Les transferts de « grandes masses » en 2012 : Retours

Art 63
760 M€

700 M€	Soutien surfaces en herbe – DPU, complément PHAE
30 M€	Soutien des systèmes valorisant les fourrages
30 M€	Soutien légumes plein champ et Pdt conso - DPU

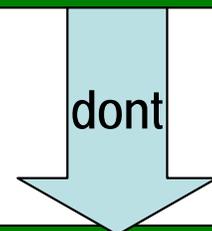
Art 68
412 M€

135 M€	Filière ovin/caprin – Aide couplée
4.6 M€	Filière bovin « veau sous la mère »
45 M€	Filière lait de montagne – Aide couplée
40 M€	Fond sanitaire – indemnisation production végétale et animale
50 M€	Agriculture biologique – maintien du potentiel de production
100 M€	Assurance récolte – fruit légumes arbo et vigne principalement
40 M€	Production Protéines végétales
8 M€	Filière blé dur Zone traditionnelle

Modul
supp
400 M€

260 M€	PHAE (Prime Herbagère Agro-environnementale)
41 M€	ICHN (Indemnités Compensatoires Handicaps Naturels)
44 M€	Installation
55 M€	Nouveaux Défis : Agri Bio, Natura 2000, PPE, MAE captage

Retours possibles
productions
végétales
~ 300 M€



Retour SCOP
~ 100 M€

Retour hors
productions
végétales
~ 1 300 M€



Conséquences pour les producteurs de grandes cultures



Vers la fin du « filet de sécurité » dans un contexte de fluctuations des prix à la hausse comme à la baisse



Réduction des aides de 22% à partir de 2012 (80-100 €/ha en France) et impacts sur les revenus

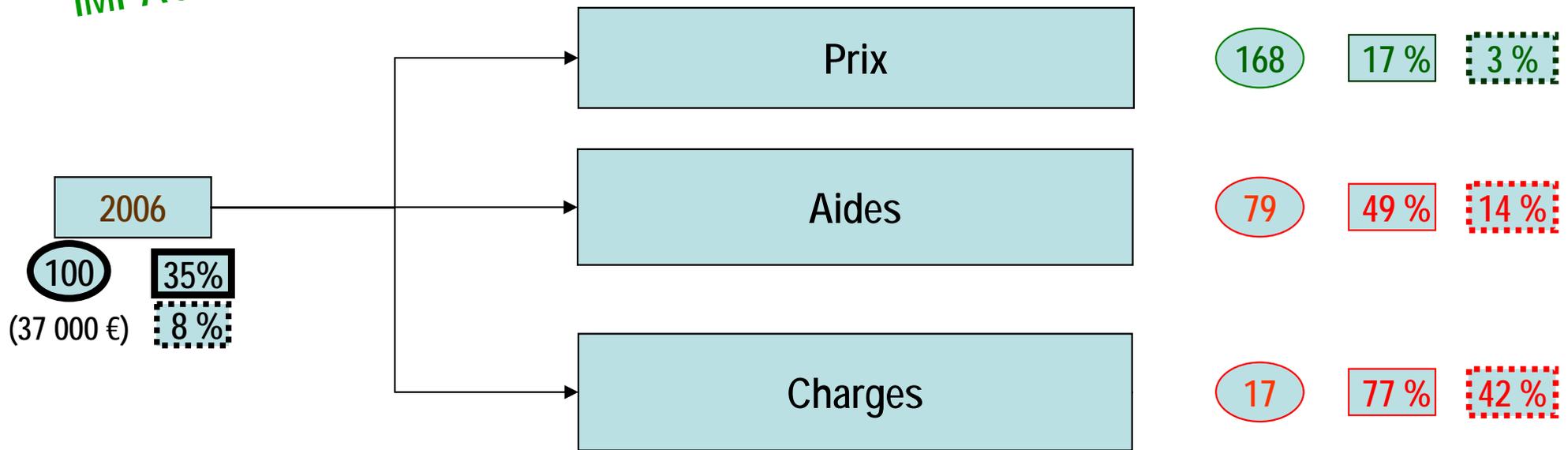


2/ Quels impacts sur les exploitations grandes cultures?

IMPACTS EXPLOITATIONS GRANDES CULTURES

Résultats – Disponible par actif familial Charges sociales non déduites

Simulation mars 2009
IMPACT Prix ou Aides ou Charges



% Exploitations dégageant un Disponible < 20 K€ par actif familial % Disponible < 0

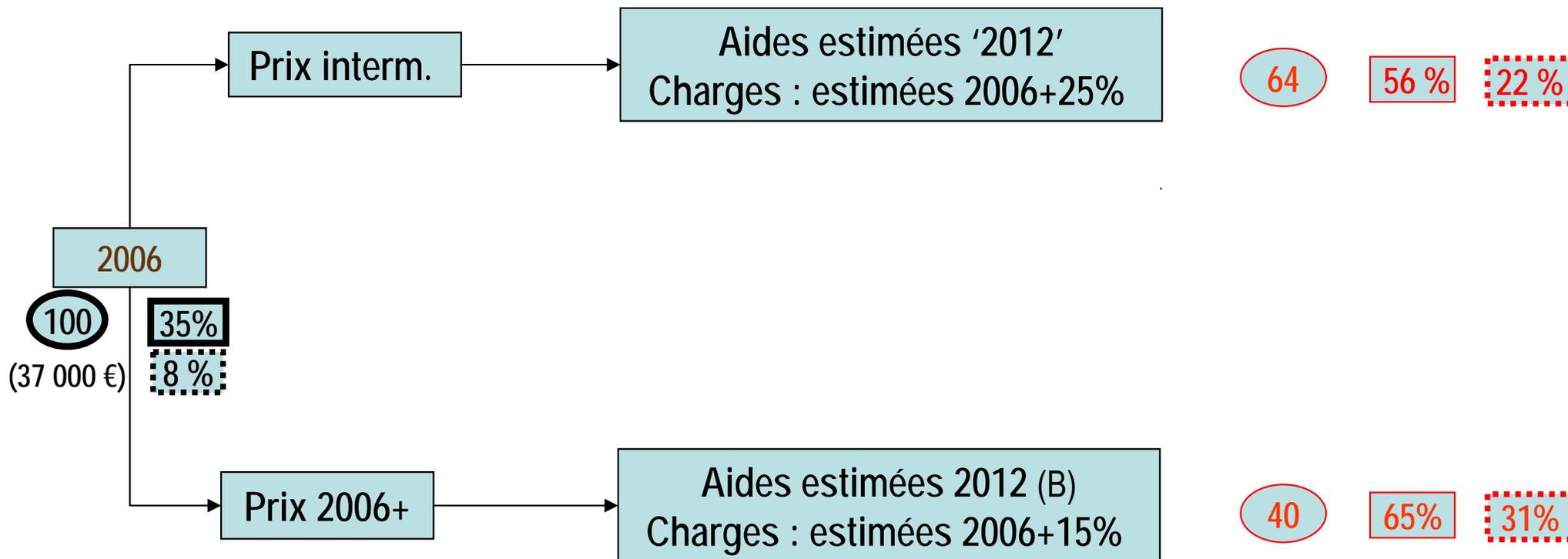
Disponible moyen France – OTEX 13 -14 ; Base 100 = 2006

Source : Agreste-Rica 2006 Traitement Arvalis Institut du végétal

IMPACTS EXPLOITATIONS GRANDES CULTURES

Résultats – Disponible par actif familial Charges sociales non déduites

Simulation mars 2009
« Impact Pac 2012 »
Effets cumulés



Source : Agreste-Rica 2006 Traitement Arvalis Institut du végétal

% Exploitations dégagant un Disponible < 20 K€ par actif familial % Disponible < 0

Disponible moyen France – OTEX 13 -14 ; Base 100 = 2006

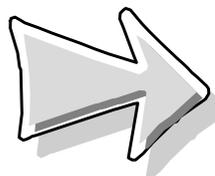
Impacts sur les Exploitations de Grandes Cultures

A retenir

Entre la situation de référence (2006) et 2012 :

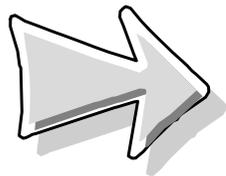
Quelques chiffres clés liés aux conséquences du bilan de santé :

- entre 70-100 €/ha de baisse des aides
- 20-22% du total des aides en moins par hectare et sur l'exploitation
- 20-25% du résultat disponible de l'exploitation en moins



Les exploitations dont la part d'aide couplée est importante et qui touchait des ACE sont les plus pénalisées (aides couplées irrigation par exemple)

A l'inverse, les EA qui ont de gros DPU sont moins pénalisées



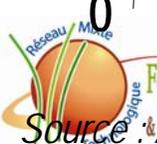
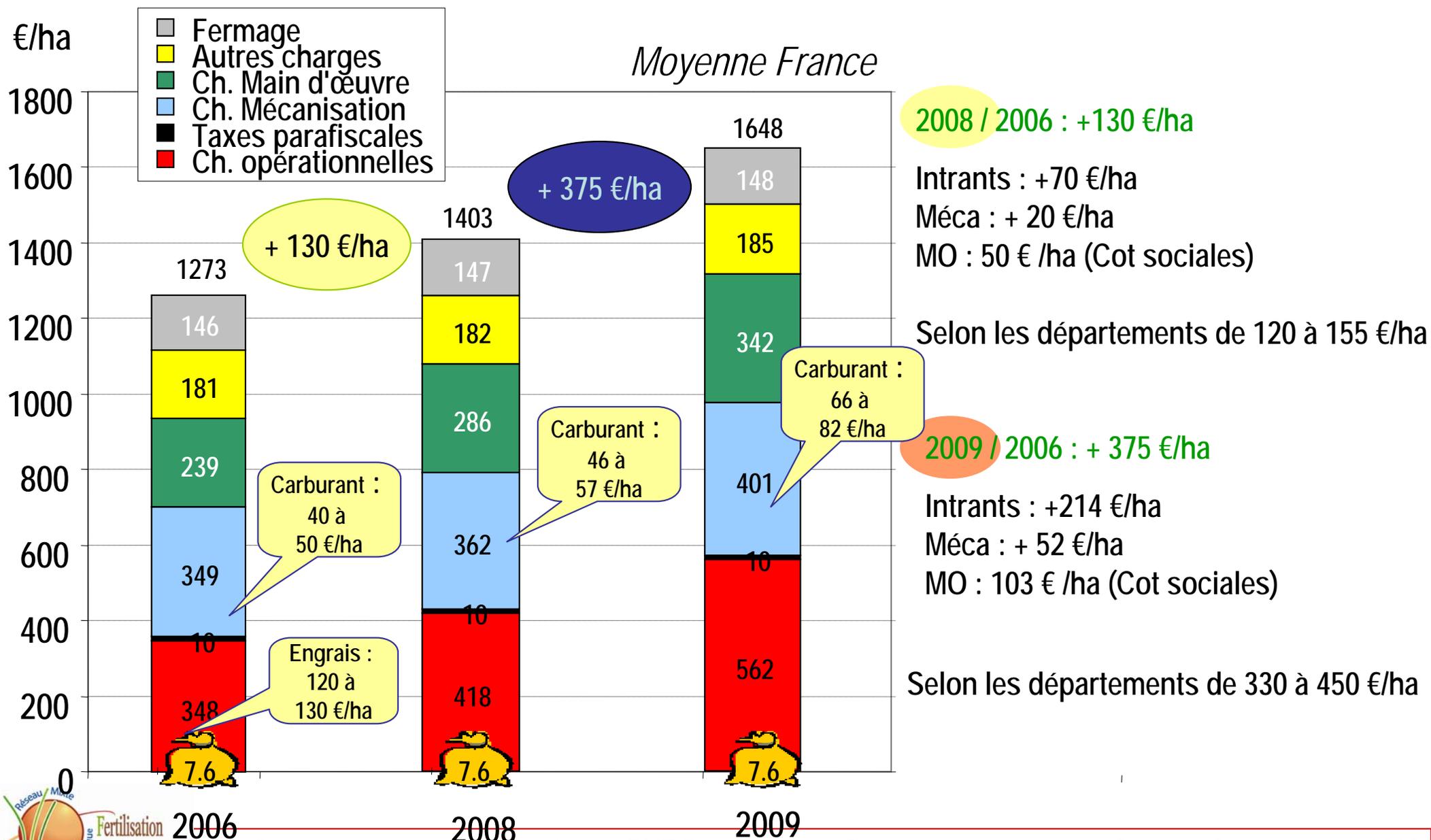
Impact de la fluctuation des prix et des charges plus lourd de conséquences



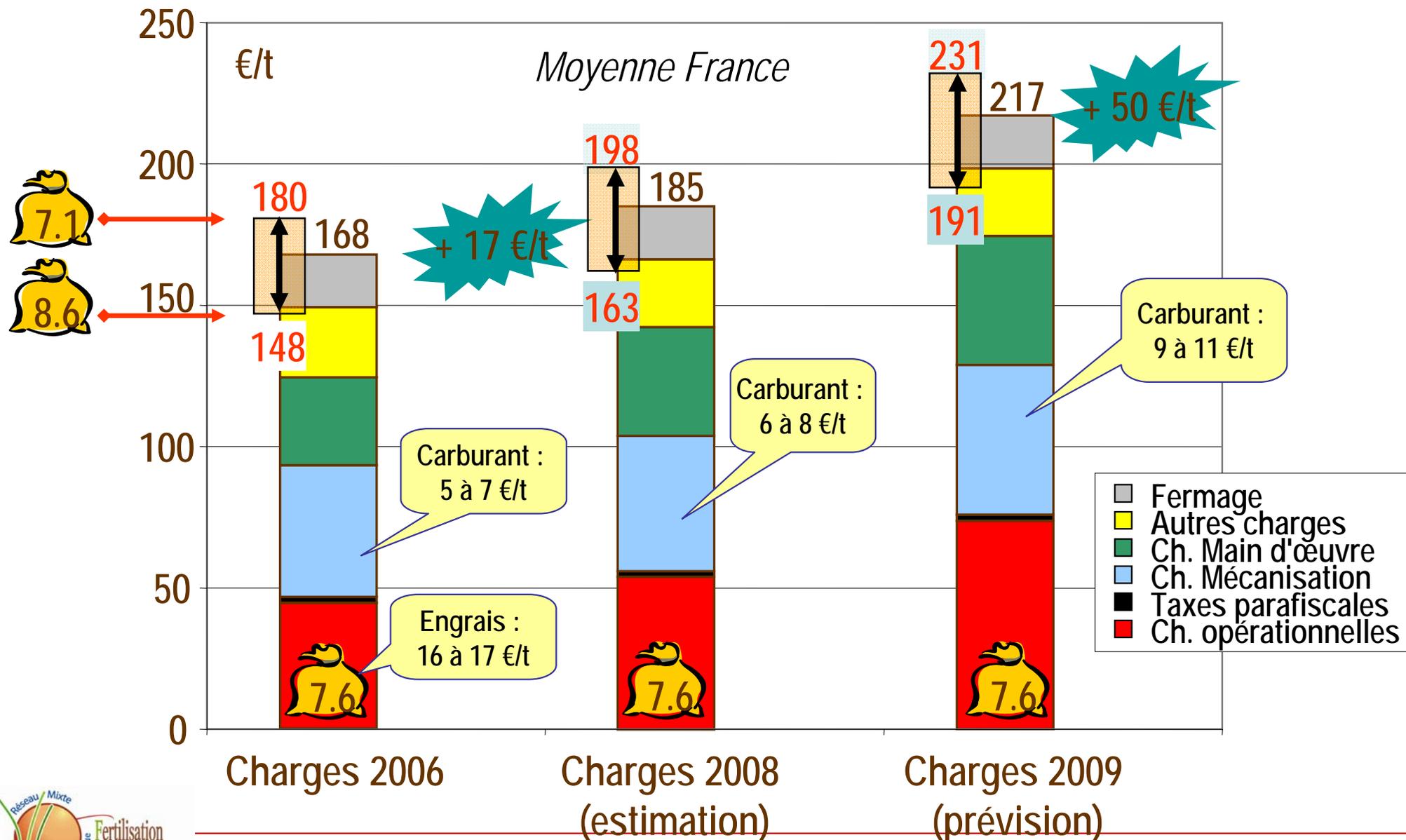
Et quid après 2013?

IMPACTS EXPLOITATIONS GRANDES CULTURES

estimations des charges à l'hectare 2008 et 2009

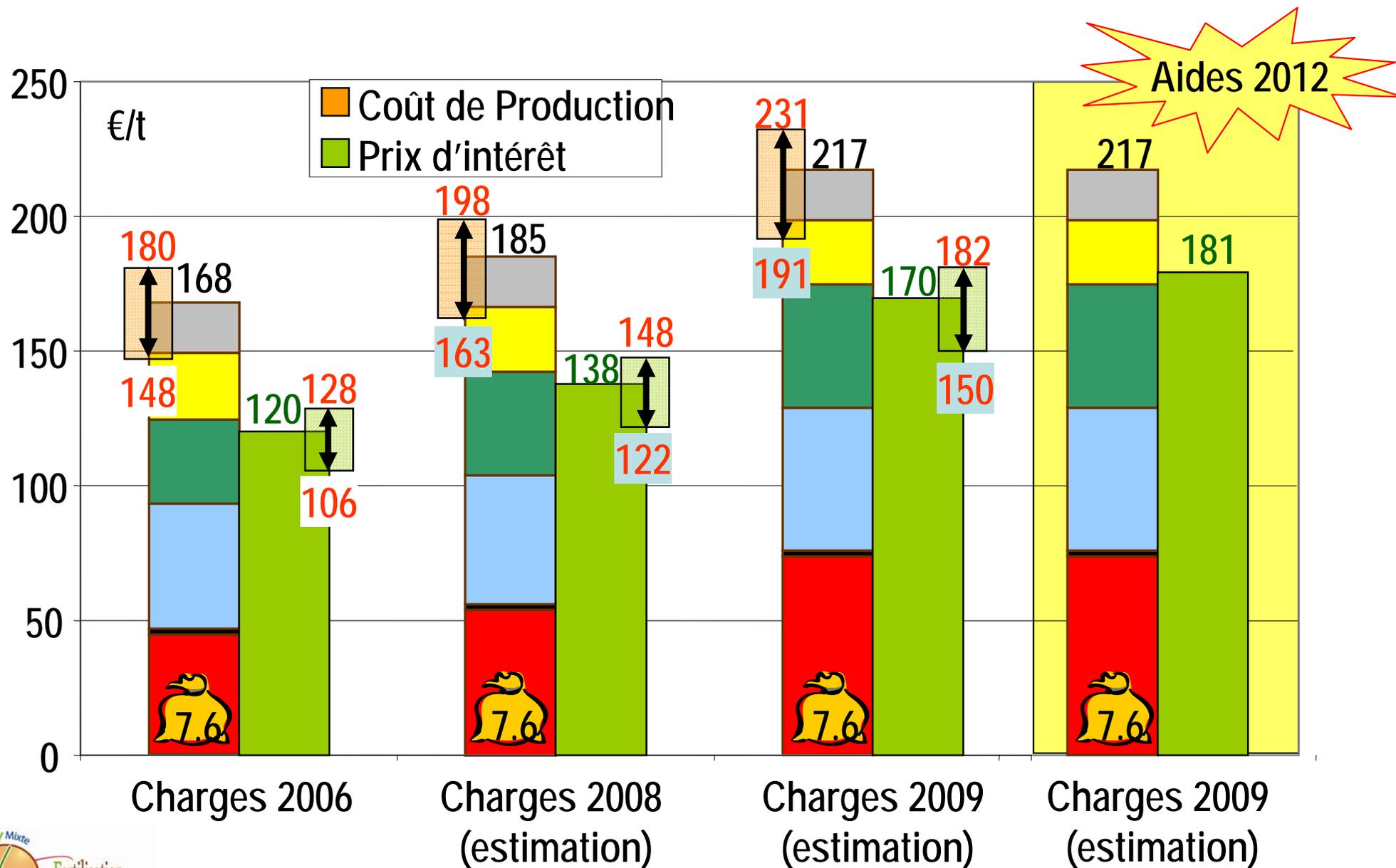


Coût de production : projections 2008 et 2009



IMPACTS EXPLOITATIONS GRANDES CULTURES

Prix d'intérêt : projections 2008 et 2009





3/ Quelles sont les marges de manœuvre ?

Les Marges de Manœuvres

Pérenniser l'exploitation GC demain ?

Éléments clés pour s'adapter :

- Optimiser les facteurs de production pour rester compétitif dans un contexte de prix fluctuant
- Prendre en compte la nouvelle donne environnementale
- Produire la qualité requise par le consommateur
- Gérer le risque chiffre d'affaires

Quelles sont nos marges de manœuvre dans un environnement incertain ?



Raisonner à partir d'un diagnostic technico économique



Les Marges de Manœuvres

L'optimisation des facteurs de production et la maîtrise des coûts

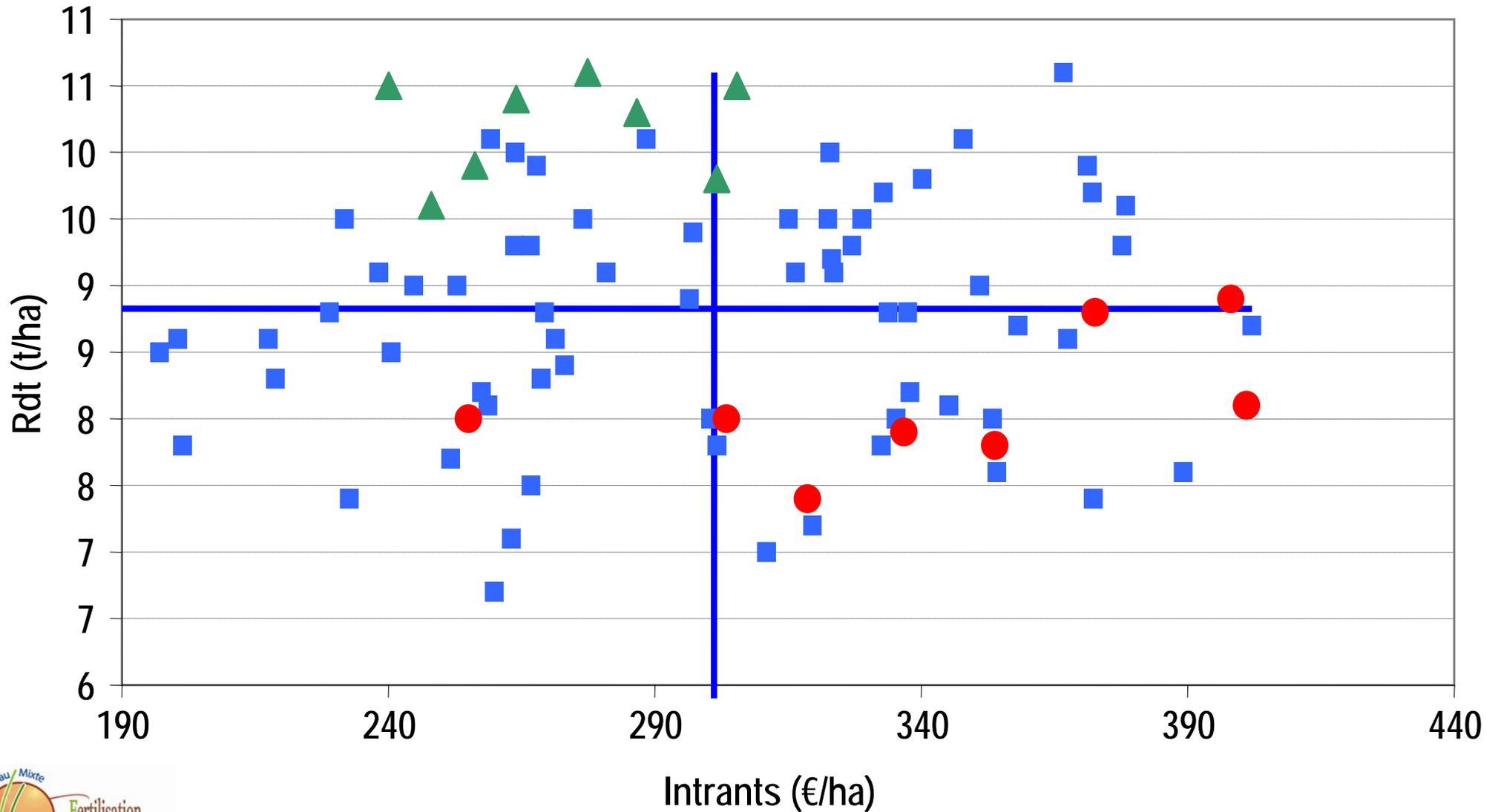
Économies liées aux intrants

- Contexte de hausse des prix de l'énergie
- Risque de diminution du rendement
- Des contraintes environnementales qui peuvent amener à des impasses techniques (suppression substances actives)



Les Marges de Manœuvres

Intrants et rendements – Blé tendre



Les Marges de Manœuvres

L'optimisation des facteurs de production



Économies liées aux intrants

- Contexte de hausse des prix de l'énergie (engrais) : risque d'impasse
- Risque de diminution du rendement
- Des contraintes environnementales qui peuvent amener à des impasses techniques (suppression substances actives)

Les possibilités pour le producteur

- Efficience des intrants
- Introduction des légumineuses



Ajustement dose/besoin de la parcelle

Valorisation des effluents



Mais les économies identifiées les plus tangibles sont pour le moment liées aux charges de structure, mécanisation et main d'œuvre



Les Marges de Manœuvres

Conclusion

- Une adaptation continue des exploitations grandes cultures
 - Mais sans résultats avec un poids important des charges fixes
 - Dépendance des aides
-
- Un contexte en évolution avec des prix hauts et des prix bas
 - Une augmentation des coûts de production

- Une nécessaire période d'adaptation et restructuration avant 2013

Il faut compter sur les fruits de la recherche et innovation technique

Les producteurs de Grandes Cultures face à un contexte en pleine (r) évolution



Merci de votre attention et bonne réflexion

Xavier Cassedanne
Service Études Économiques